

L'UNITÉ ET LA DISCIPLINE DANS L'ÉGLISE

1 Corinthiens, 1^{ère} partie : chapitres 1 à 7

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Rendre grâce à Dieu pour sa miséricorde et les dons spirituels dont Il nous revêt.• Comment lutter contre la désunion dans l'église. | <ul style="list-style-type: none">• L'œuvre de l'église dans le monde.• Le monde à l'œuvre dans l'église.• Relations dans le mariage et conditions du célibat. |
|---|---|

CET OUVRAGE est une étude de la première lettre de Paul à la communauté qu'il a cofondée dans la cité grecque de Corinthe. L'amour fraternel, la joie et la compréhension des Écritures que manifestent les Chrétiens le remplissent de satisfaction. Mais leur incapacité à combattre les divisions et les comportements indécentes de quelques-uns l'attristent profondément. Il s'élève fermement contre les scissions dans l'église. Il rappelle aux croyants que Jésus les a libérés du péché pour qu'ils marchent dans la sanctification. Il répond aussi à quelques questions spécifiques concernant les relations dans le mariage et le choix du célibat.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE ÉDITION est facile à lire, à comprendre et à traduire en différentes langues. Ils peuvent être utilisés seuls ou en groupes. Ils vous aideront à découvrir la vérité du Dieu Tout-Puissant, Celui dont le nom hébreu est Yahweh, et que deux milliards de Juifs et de Chrétiens adorent dans le monde. Ils vous révéleront aussi le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ, le fils de Dieu, appelé Yeshua en hébreu. Grâce à eux, vous grandirez dans la foi en Dieu, la partagerez avec les autres, et vous vous approfondirez dans la prière. Ils vous apprendront à rejeter le mal, à pratiquer le bien et à vivre pleinement la volonté divine.

NOUS PRIONS pour que Dieu vous renouvelle dans la paix et inscrive en vous le dessein divin au travers de votre lecture biblique et de l'utilisation de ces livrets. En progressant dans votre lecture, retenez les paroles et imitez les œuvres que Jésus a dites et faites il y a deux mille ans pour votre salut. Et serrez dans vos cœurs les recommandations qu'Il vous donne pour préparer son retour.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



1 Corinthiens

Chapitres 1 à 7

L'UNITÉ ET LA DISCIPLINE DANS L'ÉGLISE

Pour les disciples de Jésus
dans le monde actuel

Un enseignement biblique pour une
étude personnelle ou en groupe

Écrit par Fred Morris

Traduit par Michelle TRUSCHEL



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : Pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : Ils contiennent l'information donne un enseignement supplémentaire sur des sujets spéciaux pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs qui sont utiles pour les croyants aujourd'hui.

Remerciements : Les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

1 Corinthiens, chapitres 1 à 7, Manne commentaire biblique © Copyright 2000, 2023 Fred Morris, Manna Publications (USA). Tous droits réservés.
Dieu nous a active à imprimer ce titre dans les pays suivants :
Edition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2023

Édité et distribué par :

Imprimé par :

Mise en page : MissionAssist (UK)

Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar, Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en Braille

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :

<https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml>
Également en anglais, portugais et espagnol.

Organisation mère **Manna Publications (USA) :**

www.mannapublications.org

En association avec **Avail**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386



Parlons de ceci :

1. Quel prix Dieu a-t-Il payé pour nous sauver (Jean 3.16) ?
2. Quels conseils Paul donne-t-il au sujet du mariage et du travail (1 Cor. 7.17) ?
3. Que veut dire l'apôtre quand il emploie cette expression : « être esclaves de Jésus-Christ » (7.22) ?
4. Que conseille-t-il concernant la circoncision, le mariage, le travail, la résidence (7.16, 19, 23, 26-31) ?
5. Pourquoi dit-il : « Restez comme vous êtes » (7.26, 35) ?



Réfléchissons : Comment pouvez-vous établir une atmosphère de confiance dans votre couple ou avec vos collègues de travail ? Quels dangers les chrétiens devront-ils affronter dans les jours précédant le retour de Jésus ? Comment vivre en tant qu'« esclaves de Christ » ? Pourquoi Dieu veut-Il que nous soyons témoins de Christ dans l'« état présent » ? Comment vivre en considérant que nous sommes dans « les derniers jours » ?

CONCLUSION

Paul encourage les chrétiens de Corinthe en leur rappelant toutes les bénédictions qu'ils ont reçues au travers de l'œuvre de Jésus : grâce de Dieu, sainteté, droiture, compréhension des Écritures et salut éternel. Il dénonce les divisions qui troublent la communion fraternelle et discréditent la vérité biblique. Vérité qu'il faut à tout prix restaurer au sein de l'église pour que celle-ci subsiste jusqu'au retour de Christ et accomplisse en tous temps sa mission dans le monde. L'apôtre s'élève contre l'immoralité qui s'insinue dans le corps de Christ, et aborde des questions de société comme les relations dans le mariage ou les conditions du célibat. Il les presse instamment de serrer dans leur cœur l'enseignement du Saint-Esprit et de ne jamais s'en détourner ; recommandations importantes pour nous aujourd'hui.

L'UNITÉ ET LA DISCIPLINE DANS L'ÉGLISE

1 Corinthiens, Chapitres 1 à 7

INTRODUCTION

Corinthe était l'une des plus grandes cités de la Grèce antique. Quand Paul écrivit sa première lettre aux chrétiens de la ville, celle-ci était le centre d'un important commerce maritime : des navires, venant de tous les coins du monde l'approvisionnaient et satisfaisaient à tous ses besoins. Elle était réputée pour être dépravée. Les idoles pullulaient et une douzaine de temples païens ayant chacun sa cohorte de prostituées la corrompait. On y trouvait aussi une synagogue juive et une congrégation de Chrétiens, Juifs et Gentils confondus.

Très tôt, Paul y avait prêché la Bonne Nouvelle de Jésus, le Messie juif (Christ). Quelques Juifs et non-Juifs (Gentils) avaient cru que Jésus était bien le Fils du Dieu Tout-Puissant (Yahveh) et le Saint-Esprit les avait saisis et transformés. La prédication de Paul concernant la filiation divine de Jésus et son pouvoir salvateur les avaient convaincus que le salut de Dieu ne se trouvait qu'en Christ seul. D'ailleurs, les noms grec et hébreu (Yeshua) de Jésus signifient « Dieu sauve ».

Deux ou trois ans plus tard, Paul écrivit cette lettre aux croyants de Corinthe alors qu'il était à Éphèse. La congrégation avait grandi, essentiellement avec des non-Juifs. Elle avait été comblée de la grâce divine (1.4) et il ne lui « manquait aucun don » (1.7). Cependant, quelques-uns avaient fait parvenir des nouvelles à Paul (1.11; 7.1; 8.1), l'avertissant des divisions qui existaient parmi eux, les uns suivant l'enseignement de Paul, les autres celui d'Apollos ou de Pierre.

D'autre part, l'église avait été contaminée par la conduite immorale de la cité. À cause de cela, des troubles perturbaient leurs rassemblements. La préoccupation première de l'apôtre fut alors de rétablir l'ordre en dénonçant les fausses doctrines et en combattant les comportements pernicieux et mondains. Il voulait unir tous ceux qui croyaient au seul vrai Dieu, Juifs et Gentils, afin qu'ensemble ils se nourrissent de la vie et de l'enseignement de leur Christ et Messie seul. Il désirait renforcer les zones de fragilité et leur permettre de croître dans la sainteté, tel un vrai pasteur, dont le cœur de berger se soucie du bien-être de ses brebis.

Dans sa première épître, Paul exposa tout ce qui n'allait pas dans leur vie et ce qu'ils ne comprenaient pas encore. Ne pouvant leur rendre visite, il leur écrivit cette longue lettre pour leur expliquer que les disciples de Jésus ne devaient pas tolérer les divisions ni les comportements sexuels blâmables dans ou hors mariage. La résurrection

de Jésus a vaincu la mort, aussi nous avons tous la capacité de commencer « une vie nouvelle en Christ ».

Paul remercia Dieu pour le salut et les dons spirituels des frères et sœurs de Corinthe. Cependant ils devaient :

- laisser la pratique de leurs anciens péchés derrière eux ;
- se détourner des péchés du monde qui les entourait ;
- avertir les membres de la congrégation qui se comportaient mal et leur dicter une conduite saine ;
- les prévenir contre les divisions dans l'église.

Puis l'apôtre développa d'autres sujets très importants concernant les vérités divines comme celles-ci : le corps de chaque chrétien est le « temple du Saint-Esprit », aussi personne ne peut user de sa nouvelle liberté en Christ pour mener une vie impure ou taire la vérité aux autres.



Lecture biblique : 1 Corinthiens 1.1-9

PAUL ENVOIE SES SALUTATIONS ET SES REMERCIEMENTS

Paul apposa son nom au début de sa lettre. « Paul appelé par la volonté de Dieu à être un apôtre de Jésus-Christ » (1.1). Sur le chemin de Damas, Jésus lui était apparu et cela avait changé sa vie pour toujours. Puis Il avait déclaré : « Va ! car j'ai choisi cet homme pour me servir : il fera connaître qui je suis aux nations étrangères et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites » (Actes 9.15).

L'apôtre ajouta : « et le frère Sosthène » se joint à moi... Tous les chrétiens sont frères et sœurs en Christ aussi Paul emploie-t-il le vocable de « frère » au sujet de son collaborateur. Dieu avait investi Paul et Sosthène de son autorité, pour instruire l'église de Corinthe et l'affermir dans la saine doctrine de l'Évangile. Plus loin, Paul se décrit lui-même comme un serviteur de l'église « grâce auquel des Corinthiens ont été amenés à la foi » (3.5).

L'Église universelle est composée de gens que Dieu a choisis pour faire partie de sa famille. Ils viennent de tous les coins du monde. Ceux qui se repentent et demandent au Seigneur Jésus-Christ de pardonner leurs péchés reçoivent le salut éternel.

Paul écrivit « aux membres de l'église de Corinthe » qu'ils avaient été choisis par Dieu « pour mener une vie sainte » par « leur union avec Jésus-Christ » (1.2). Quand nous répondons à l'appel de Dieu, Il nous transforme. Son Esprit vient vivre en nous, nous sanctifie, nous purifie et nous rend propres au service du Dieu saint dans son Royaume terrestre. Grande vérité concernant tous les croyants au Christ Jésus, le Messie juif.

Ne cherche pas à rompre. N'as-tu aucun engagement ? Ne cherche pas la femme » (7.25-27). C'est ce que l'apôtre ressentait pour sa part. D'autres membres de son équipe étaient mariés (9.5).

« Aussi, restez tels que vous étiez quand Dieu vous a choisis » jusqu'à ce qu'Il révèle ses projets pour vous. Paul souhaitait éviter aux nouveaux croyants de se tromper en prenant à la légère des décisions importantes les concernant, comme la circoncision, le mariage, le travail ou leur lieu de vie. « Je voudrais vous épargner des souffrances » (7.28) dit-il. Il les incitait instamment à attendre la direction divine en toutes choses.

VIVRE COMME SI C'ÉTAIENT LES DERNIERS JOURS

Enfin, Paul expliqua la raison de son avertissement : « Que chacun demeure dans la situation qui était la sienne lorsque Dieu l'a appelé ».

« Je vous assure, frères : le temps est limité » (7.29). Il savait qu'il était dur de vivre sous une persécution constante. Mais il croyait aussi que c'étaient les derniers jours et que Jésus allait revenir bientôt. « Le présent ordre des choses va vers sa fin » (7.31). « Je dis cela dans votre propre intérêt et non pour vous tendre un piège, mais pour que vous meniez une vie bien ordonnée, et que vous soyez attachés au Seigneur sans partage » (7.35).

Les temps étaient très perturbés et Paul ressentait fortement ce qu'il disait (7.40). C'est pour cela qu'il avertissait les croyants et surtout les nouveaux convertis : « Que chacun demeure dans la situation qui était la sienne lorsque Dieu l'a appelé ».

Nous ne savons pas exactement ce que les Chrétiens avaient à affronter il y a quelque 2000 ans. Mais, qu'ils soient mariés ou non, l'apôtre était certain que chacun devait rechercher la volonté divine pour sa vie. Il leur dit de s'examiner eux-mêmes afin d'être sûrs d'avoir reçu le don du célibat. « Celui qui ne se marie pas fera encore mieux » précisa-t-il (7.37-38).

Puis, l'apôtre encouragea ses lecteurs à vivre ces « derniers jours » comme des « esclaves de Christ ». Jean, quant à lui, écrivait : « Mes enfants, la dernière heure a commencé » (1 Jean 2.18). « L'esprit dont vous avez été oints par le Christ demeure en vous... Demeurez donc unis au Christ comme l'Esprit vous l'a enseigné » (1 Jean 2.27). Et Paul d'ajouter ailleurs : « Mais dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs par celui (Christ) qui nous a aimés » (Romains 8.37).

LE TÉMOIGNAGE AUPRÈS DES CONJOINTS INCROYANTS

Si l'un des conjoints inconverti veut partir, laissez-le faire. Dieu nous a appelés à vivre en paix (7.15). Le croyant doit conserver un esprit doux et paisible et rechercher la volonté divine. Cela demande du temps parfois et une grande confiance en Dieu. Hommes et femmes doivent prier ensemble pour accomplir ce que Dieu leur dit, ce qui est le mieux pour leur union et leur vie en Christ. Seul Dieu peut communiquer au mari ou à la femme ce qu'il faut faire.

« Si le conjoint non-croyant est déterminé à demander le divorce, qu'il le fasse ; dans ce cas, le frère ou la sœur ne sont pas liés » (7.15). Pourtant, de nombreux Chrétiens conduisent à Christ leur conjoint inconverti. Ce doit être notre prière. Mais Paul demanda : « Car toi, femme, tu amèneras peut-être ton mari au salut, mais en fait qu'en sais-tu ? De même, toi, mari, tu amèneras peut-être ta femme au salut, mais en fait, qu'en sais-tu ? » (7.16).

CONSIDÉREZ-VOUS COMME « ESCLAVES (SERVITEURS) DE CHRIST »

Paul alors précisa à quatre reprises : « Que chacun continue à vivre dans la condition que le Seigneur lui a assignée comme sa part » ou « que chacun demeure dans la situation qui était la sienne lorsque Dieu l'a appelé » (7.17, 20, 24, 26).

Il appliqua cela à la circoncision (7.18). « Ce qui importe, c'est d'observer les commandements de Dieu » (7.19) ? Il prit aussi l'exemple de ceux qui sont mariés avec un incroyant, leur recommandant de ne rien changer et d'être un bon témoin de Christ. Puis il évoqua le cas des esclaves travaillant pour un maître inconverti et celui des hommes libres se mettant sous l'esclavage du Seigneur.

« C'est à un grand prix que vous avez été rachetés. Alors ne devenez pas esclaves des hommes » (7.23). Paul signifiait, qu'après notre soumission à Christ, nous devenions volontairement esclaves (7.22). Soyons attentifs : qu'aucun faux docteur ne mette la main sur nous avec ses enseignements humains ou malfaisants. Christ a payé un grand prix en offrant son propre sang pour nous racheter. « Que chacun reste devant Dieu dans la situation où il était lorsqu'il l'a appelé à venir à lui » (7.24).

Puis Paul s'adressa aux célibataires (7.25) : « A ceux qui ne sont pas mariés, je n'ai pas d'indication expresse de la part du Seigneur, mais je leur donne mon avis...à cause des détresses de l'heure présente, j'estime qu'il est bon pour chacun de demeurer comme il est. As-tu une femme ?



Quand nous nous repentons

Dieu promet que le sang du sacrifice de Jésus nous purifie quand nous nous repentons et confessons nos péchés. Pourquoi ? Parce que Dieu accepte le châtement subi par Jésus sur la croix en échange de celui que nous méritons. Alors nous ne sommes plus coupables devant Lui (1 Jean 1.7-9) et le Saint-Esprit promis nous communique la vie de résurrection de Jésus. L'Esprit de Dieu met en lumière nos péchés, nous pousse à la repentance, nous rend saints devant le Dieu saint. Nous sommes libérés pour vivre la puissance de l'Esprit et la compassion de Christ. Croyons et recevons cette vie nouvelle !

L'apôtre s'attendait à ce que sa lettre soit lue dans toutes les congrégations chrétiennes, à Corinthe ou ailleurs. C'est pour cela que de nombreuses copies furent envoyées à « tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, font appel à notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur aussi bien que le nôtre » (1.2). Pour lui, l'église de Corinthe ne représentait qu'un élément de l'Église de Jésus-Christ.

La formule de bénédiction qu'emploie Paul est toujours usitée dans les communautés du monde entier.

« Que la grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ » (1.3). La « grâce de Dieu », c'est à la fois son amour et sa bonté librement distribués à tous. Quand nous recevons cet amour, la paix descend dans nos cœurs (Jean 14.27). Si nous péchons, la paix s'enfuit. Il faut alors que nous nous repentions et implorions la grâce divine. La paix de Dieu revient quand nous sommes assurés à nouveau de son pardon (1 Jean 1.9).

Paul remercia d'abord Dieu pour les chrétiens de Corinthe. Malgré le mauvais rapport qu'il avait reçu, il voulut leur rappeler ce qu'ils étaient avant leur conversion et les bénédictions qu'ils avaient reçues depuis qu'ils étaient « en Christ ». Leur foi et la sainteté de leurs vies remplissaient son cœur de louanges. En Christ, ils étaient régénérés et assurés d'une vie nouvelle. Il rendait grâce à Dieu de les avoir bénis et introduits dans sa famille. Tout ceci était l'œuvre souveraine du Tout-Puissant qui les avait tirés du monde et convaincus de suivre Jésus, leur Sauveur.

Quand Paul utilise l'expression « en Christ », cela signifie que la personne concernée appartient à Jésus (1.4). Ceux qui ne sont pas « en Christ » peuvent aisément se détourner de la voie droite. Et même si leurs paroles sont conformes à l'Écriture, leurs actes démontrent que l'Esprit de Dieu n'est pas à l'œuvre dans leur vie. « Si quelqu'un n'a pas

l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas », dit Paul aux Romains (Romains 8.9).

« En effet, vous avez été comblés en lui dans tous les domaines » (1.5). Ils connaissaient Jésus-Christ, leur Sauveur et Seigneur ; ils étaient capables d'attester auprès des autres de son œuvre et de la vérité divine.

Paul « vivait l'Évangile » et il le prêchait. La Bonne Nouvelle de Jésus avait été solidement établie grâce au témoignage des croyants de Corinthe (1.6).

Aussi l'apôtre commença-t-il par remercier Dieu pour tout le bien qu'il avait entendu dire des membres de l'église :

- ils avaient été choisis pour être « purifiés de leurs péchés dans leur union avec Jésus-Christ » (1.2) ;
- Dieu les avait revêtus de sa grâce en leur accordant pardon et dons spirituels (1.4) ;
- ils avaient été comblés en lui dans tous les domaines » (1.5) ;
- ils avaient reçu un bon enseignement et la connaissance de l'accomplissement en Christ des lois et des prophéties de l'Ancien Testament (1.5) ;
- ils rendaient témoignage à Jésus-Christ et bénissaient les autres (1.6).
- Ils étaient équipés de tous les dons de l'Esprit Saint et vivaient dans l'attente du retour de Jésus (1.7).

DIEU PROMET DE NOMBREUX DONS A CEUX QUI ATTENDENT LE RETOUR DE CHRIST

Il ne manquait aucun don spirituel aux chrétiens de Corinthe (1.7).

« Aussi, il ne vous manque aucun don de la grâce divine ». Dieu accorde ses dons à l'Église pour que ses membres grandissent et se fortifient. Chacun d'entre eux a au moins un don. Prenons garde de ne les employer qu'avec sagesse ; laissons surtout le Saint-Esprit les utiliser au travers de nous ! Quand nous l'invitons à agir librement dans nos vies, nous sommes capables de rendre un bon témoignage à l'intérieur et à l'extérieur de nos congrégations.

Jouissant de tous ces dons spirituels, les chrétiens de Corinthe attendaient avec espérance le retour du Christ. « Vous attendez (impatiemment) le moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra » (1.7). Ils étaient habitués à vivre comme si le Christ allait revenir incessamment. Quand Jésus retourna au ciel, Il promit de revenir bientôt (Actes 1.11 ; Jean 17.24) et dit à ses disciples : « Tenez-vous donc en éveil, puisque vous ignorez quel jour votre Seigneur viendra » (Matthieu 24.42).

responsabilités devant Dieu (1 Cor. 7.3). Chacun donne son corps à l'autre dans une union sexuelle consentie mutuellement. Sans cela, l'union serait incomplète.

En tant que chrétiens, nous devons avoir la foi et dans le mariage, nous devons vivre en confiance. Quand un époux et une épouse abandonnent leur mariage entre les mains de Dieu, le Saint-Esprit les lie l'un à l'autre et accroît leur harmonie.

Il n'y a pas que la femme qui soit la propriété du mari. Le mari, la femme et les enfants sont unis ensemble par un lien précieux. Quand le mari et la femme se respectent l'un l'autre, les enfants le font aussi. Le corps de la femme appartient au mari et le corps du mari appartient à la femme (7.4). Donc, « Ne vous refusez pas l'un à l'autre. Vous pouvez renoncer pour un temps...mais après cela, reprenez vos rapports comme auparavant. Il ne faut pas donner à Satan l'occasion de vous tenter par votre incapacité à dominer vos instincts » (7.5).

Il est bon pour le couple de passer du temps ensemble, dans la prière en particulier. Si l'un des conjoints est appelé à jeûner et à intercéder en privé, que l'autre l'encourage.

Les Chrétiens doivent connaître la volonté de Dieu en toutes choses et discerner ses projets pour eux avant leur union. La question est celle-ci : Faut-il se marier ou rester seul ? Dieu ne donne pas le don du mariage à tous, aussi Paul n'impose aucune recommandation spéciale à cause des paroles de Jésus (7.6 ; Mat. 19.11).

L'apôtre était célibataire. S'il avait été marié auparavant, il ne l'était plus à cette époque. Il savait qu'il fallait recevoir le don du contrôle de soi pour rester seul (7.37). Le « célibat », c'était aussi la capacité de renoncer à toute activité sexuelle et c'est Dieu qui accordait ce don.

Jésus donna des instructions claires concernant le mariage selon Dieu (Genèse 2.24 ; Marc 10.6-9). « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni » (Marc 10.9). Le mariage dure aussi longtemps que les deux conjoints sont en vie. C'est pourquoi Paul écrivit : « Que la femme ne se sépare pas de son mari. Au cas où elle en serait séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Le mari, de son côté, ne doit pas quitter sa femme » (7.10-11).

« Car du fait de son union avec sa femme, le mari non-croyant est bien un mari légitime et de même, du fait de son union avec son mari chrétien, la femme non-croyante est une épouse légitime » (7.14). Les époux inconvertis qui demeurent fidèles à leur conjoint sont protégés du péché environnant et leurs enfants sont saints (légitimes) (1 Cor. 7.14).

Paul répéta son avertissement : « C'est pourquoi, fuyez les unions illégitimes » (6.18). « Ignorez-vous que votre corps est le temple du Saint-Esprit... » (6.19; 3.16-17).

Les croyants de Corinthe pensaient probablement que Dieu ne se souciait que de l'aspect spirituel de leur salut et négligeait leur corps. Paul leur redit qu'ils ne s'appartenaient plus à eux-mêmes, car ils avaient été rachetés à un grand prix : « Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Honorez donc Dieu dans votre corps » (6.19-20).



Parlons de ceci :

1. Comment un Chrétien doit-il solutionner une dispute avec un autre croyant (6.1-4) ?
2. Quels étaient les dix péchés dont Paul fait ici la liste (6.9-10) ? Sont-ils toujours actuels ?
3. Que dit Paul à ses lecteurs au sujet de leur ancienne vie et de leur vie nouvelle en Christ (6.11) ?
4. Quand nous devenons disciples de Christ, sommes-nous libres de nous comporter comme nous le voulons (6.12) ? Que dit l'apôtre (6.13) ?
5. Qui doit contrôler notre esprit et notre corps (6.15-17) ?
6. Pourquoi Dieu veut-Il que nous prenions soin de notre corps (6.19) ? Sommes-nous importants pour Lui (6.20) ?



Réfléchissons : Nos corps sont le « temple du Saint-Esprit ».

Comment empêcher les voies impies du monde qui nous entoure de détruire notre union avec Dieu et notre unité avec nos frères et sœurs en Christ ? Pourquoi Jésus nous met-Il en garde contre nos pensées impures et le péché de ceux qui nous entourent (Marc 7.20-23 ; Apocalypse 21.8) ?



Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 7

LE RESPECT DU MARIAGE CHRÉTIEN

Les temps étaient très difficiles à cette époque. Beaucoup de Chrétiens avaient perdu leur travail à cause de leur foi. D'autres étaient chassés de chez eux, mis en prison, voire mis à mort. À cause de cela, Paul pensait qu'il était mieux pour un homme de ne pas se marier. « Cependant pour éviter toute immoralité, il est préférable que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari » (7.2).

Le mariage entre un homme et une femme a toujours fait partie du plan divin (Genèse 2.24). D'ailleurs il satisfait la plupart de nos besoins. Dieu avait prévu un seul partenaire et la garantie de ne pas tomber dans le péché sexuel. Chaque conjoint a des devoirs envers l'autre et des

Donc, Paul encouragea les membres de la communauté (1 Corinthiens 1.8-9) :

- à croire que Dieu les soutiendrait jusqu'au bout ;
- à être sans reproche quand ils rencontreraient leur Seigneur lors de son retour ;
- à faire confiance à la fidélité de Dieu envers ceux qu'Il avait appelés à vivre dans la communion de son Fils, leur Seigneur Jésus-Christ.

Quand nous confessons nos péchés, le sang de Jésus nous purifie et Dieu nous fortifie dans la foi, « ...pour que nous soyons irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ » (1.8). Nous pouvons être irrépréhensibles car Dieu nous envoie l'Esprit Saint qui inscrit dans nos cœurs la vie pure et juste du Christ. Il met en lumière nos péchés pour que nous les confessions et soyons pardonnés.

Paul disait du retour du Messie d'Israël qu'il était « le jour de notre Seigneur Jésus-Christ » car c'était l'instant de la victoire finale du Christ sur ses ennemis. Victoire aussi pour tous ceux qui attendent impatiemment son retour et son jugement.

« Car Dieu qui nous a appelés à vivre en communion avec son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, est fidèle » (1.9).

Le Nouveau Testament confirme que la personne de Jésus est l'accomplissement des Dix Commandements (Matthieu 5.17), donnés à Moïse il y a 3500 ans environ et détaillés dans Exode chapitre 20. Tandis que nous implorons notre Seigneur Jésus-Christ de nous sauver et de nous aider à ne plus pécher, apprenons à obéir aux Dix Commandements tout en adorant, travaillant et témoignant à la gloire du Dieu Tout-Puissant. Moïse ou Paul ne sont plus là pour nous guider ou intervenir en notre faveur, mais le Christ Sauveur Lui-même est à nos côtés. Dès cet instant, Lui et le Père Tout-Puissant viennent habiter en nous et, par l'Esprit Saint, nous guident et nous prennent en charge.

N'oublions pas ces paroles de Jésus : « Celui qui obéira à ces commandements et qui les enseignera aux autres, sera considéré comme grand dans le Royaume des cieux » (Matthieu 5.19).



Parlons de ceci :

1. De quelles manières et dans quels domaines les chrétiens de Corinthe étaient-ils bénis (1.5) ?
2. Comment savez-vous que Jésus va revenir ? Que dirent les anges dans Actes 1.11 ?
3. Qu'est-ce qui pouvait fortifier la foi des Corinthiens (1.9) ?



Réfléchissons : Votre foi est-elle semblable à celle des chrétiens de Corinthe ? Comprenez-vous comment l'adoration, le travail et le témoignage dont parlent les Dix Commandements se réalisent en Christ, notre Sauveur ? Croyez-vous que Jésus soit le Messie et le Christ des Juifs et des Gentils ?



Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 1.10-31

SE GLORIFIER EN CHRIST SEUL

Par deux fois, Paul nomme « frères » (frères et sœurs) les croyants de Corinthe (1.10-11). « Il faut, frères, que je vous adresse une recommandation instante, et c'est au nom de notre Seigneur Jésus-Christ que je le fais. Vivez ensemble en pleine harmonie ! » (1.10). C'est Christ Lui-même qui parle avec amour à ces chrétiens au travers de Paul.

Des hommes de Dieu réputés avaient prêché à Corinthe : Paul, Apollos, Pierre par exemple. Aussi, quelques Corinthiens disaient préférer et suivre tel ou tel d'entre eux (1.12). L'apôtre les reprit et leur dit de ne prendre parti pour aucun homme en particulier, mais de s'unir en suivant Jésus-Christ seul, bien conscients qu'ils représentaient son Corps sur la terre. C'est pourquoi il les appelait ses « frères et sœurs » et leur demandait de vivre ensemble en pleine harmonie.

Puis il ajouta : « Christ serait-il divisé ? Paul aurait-il été crucifié pour vous ? Ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? » (1.13). Autant de questions qui leur prouvaient la folie de suivre un être humain. C'était Dieu qui les avait appelés et sauvés. C'était Dieu qui les avait bénis et poussés au baptême. Seul Dieu, par l'action du Saint-Esprit peut :

- planter une semence de foi dans le cœur de quelqu'un (Romains 10.9-10) ;
- le sauver grâce à la Bonne Nouvelle de Jésus (Marc 1.15) ;
- l'intégrer dans sa famille par le baptême (1 Corinthiens 12.13).

Paul voyait bien que beaucoup de Corinthiens faisaient plus confiance aux hommes qu'à Dieu...comme trop de chrétiens aujourd'hui encore. Ils exagéraient l'importance d'un prédicateur ou de celui qui leur avait administré le baptême d'eau. Ils détournaient leurs yeux de Jésus pour

QUE VOS CORPS SERVENT À HONORER DIEU

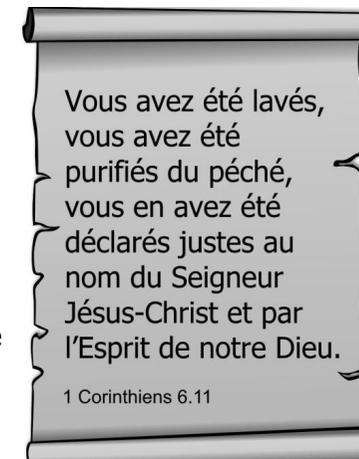
Paul établit alors une liste de dix péchés que l'on retrouve à toutes les époques (6.9-10). « Ne savez-vous pas que ceux qui pratiquent l'injustice n'auront aucune part au Royaume de Dieu. Ne vous y trompez pas... » (6.9). « Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur. Car c'est du dedans du cœur de l'homme que proviennent les mauvaises pensées » disait Jésus (Marc 7.20-23). Rien de ce qui est impur ne peut entrer dans les cieux. Cela inclut « les hommes ignobles, ceux qui pratiquent la magie, les débauchés, les meurtriers, ceux qui adorent les idoles et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge » (Apocalypse 22.15).

« Voilà bien ce que vous étiez certains d'entre vous » leur dit Paul. « Mais vous avez été lavés, vous avez été purifiés du péché, vous en avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (6.11).

Quelques faux docteurs enseignaient que tous les comportements étaient permis. « Mais tout n'est pas bon pour moi » corrigea Paul (6.12).

Les Chrétiens doivent placer Dieu en premier, même s'il s'agit de nourriture. Si nous mangeons plus qu'il ne faut, nous nuisons à nos corps. Et, en ne partageant pas, nous privons ceux qui sont dans le besoin. « Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments » dit-on parfois (6.13). C'est vrai, mais il en est qui pensent que les péchés de la chair ne sont pas réellement en cause. Non ! Nos corps ne sont pas faits pour l'inconduite égoïste ! « Notre corps est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps » (6.13), dit Paul.

« En effet, comme Dieu a ressuscité le Seigneur d'entre les morts, il nous ressuscitera nous aussi par sa puissance » (6.14). « Ignorez-vous que vos corps sont les membres du Christ » (6.15). Nous faisons partie du corps de Christ sur la terre. Nous sommes unis à Lui. C'est le privilège que Dieu attribue par son pouvoir à ceux qui croient en son Fils. Aussi devons-nous garder nos corps purs pour L'honorer et refuser fermement de nous mêler aux péchés environnants (6.16). « Mais celui qui s'unit au Seigneur devient un seul esprit avec lui » (6.17).





Comment se comporter lorsque quelqu'un pêche contre vous ? 1 Corinthiens 6.1

Paul ne voulait pas que les membres de l'église traduisent leurs frères en Christ devant les tribunaux, même s'ils avaient des raisons pour cela. Jésus disait : « Si ton frère s'est rendu coupable à ton égard, va le trouver, convainc-le de sa faute, mais que cela se passe en tête-à-tête. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, reviens le voir en prenant avec toi une ou deux personnes...S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église. S'il refuse d'écouter l'Église, mets-le sur le même plan que les païens... » (Matthieu 18.15-17). Dans sa lettre aux Romains Paul écrivait : « Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien » (Romains 12.21). Toutefois comptons sur la puissance du Saint-Esprit pour fonder et sceller l'unité des chrétiens.

Les disputes et les plaintes au sein de l'église contre les autres montraient la dureté des cœurs. « Vous commettez des injustices et dépouillez les autres, et ce sont vos frères que vous traitez ainsi ! » (6.8). Ils étaient coupables de juger les autres mais l'étaient tout autant de ne pas se juger eux-mêmes. Cela donnait à Satan une emprise sur leurs vies. Par orgueil ils ne se pardonnaient pas mutuellement.

Paul dit encore : « Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt l'injustice ? Pourquoi ne consentez-vous pas plutôt à vous laisser dépouiller ? » (6.7). Aux Éphésiens il écrivait : « Ne donnez aucune prise au diable » (Éphésiens 4.27). Si quelqu'un laisse Satan l'égarer, celui-ci essaie de prendre le contrôle de sa vie et détruit tout le bien que Dieu lui avait accordé, aussi bien à lui qu'à l'église.

« De toute façon, vos différends constituent déjà une défaite » (6.7).

les fixer sur un être humain. Paul voulait qu'ils ne donnent la gloire qu'à Dieu et n'honorent que les œuvres du Seigneur.

Il leur dit : « Car ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour proclamer le Bonne Nouvelle. Et cela, sans recourir aux arguments de la sagesse humaine, afin de ne pas vider de son sens la mort du Christ sur la croix » (1.17). Enseigner la vie de sacrifice de Jésus était l'appel principal que Dieu lui avait adressé.

Il est essentiel que chacun de nous réponde à l'appel que Dieu lui adresse personnellement, laissant au Seigneur le droit de confier à des croyants fidèles un ministère différent.

Quant à Paul, il était clair pour lui que sa mission consistait à prêcher la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ.



Le baptême d'eau pour les croyants

Par le baptême : (Romains 6.3-4)

- je suis uni à Christ dans sa mort. Je meurs à ma vieille nature, à mes péchés passés et à ma façon de penser ;
- je suis uni à Lui dans sa résurrection au travers de l'eau ;
- toutes les parties de mon être reçoivent la vie nouvelle du Christ victorieux ;
- je témoigne autour de moi qu'Il est mon Seigneur et que je vis seulement pour Lui.

C'est là la doctrine du baptême que Jésus puis Paul enseignaient. Déjà Jean le Baptiste l'avait pratiqué : il avait baptisé Jésus dans les eaux du Jourdain au début de son ministère (Matthieu 3.13-17). Ceux qui croyaient en Jésus, Fils de Dieu et Sauveur, se faisaient baptiser tout de suite après dans un lac ou une rivière, et inauguraient ainsi leur nouvelle vie. Leurs voisins et amis prenaient acte de leur démarche : ils descendaient dans l'eau comme s'ils mouraient et en ressortaient comme s'ils ressuscitaient, en témoignage de la vérité de leur conversion. « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle » (Romains 6.4).

JÉSUS, PUISSANCE ET SAGESSE DE DIEU POUR TOUS

Paul commença d'abord par exposer le message de l'Évangile. Il savait que l'idée de sagesse humaine prenait une grande place à Corinthe. Mais il savait aussi que la sagesse humaine ne permettait pas de comprendre les choses de Dieu. Notre sagesse nous égare et nous éloigne de Dieu. « En effet, la prédication de la mort du Christ sur la croix est une folie aux yeux de ceux qui se perdent...Mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance même de Dieu » (1.18). Paul cita alors un texte d'Ésaïe : « Je détruirai la sagesse des sages et je réduirai à néant l'intelligence des intelligents » (1.19 ; Esaïe 29.14).

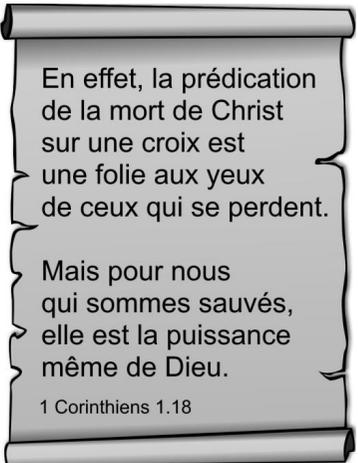
À Jérusalem, les chefs juifs pensaient être sages. Mais certains d'entre eux avaient rejeté leur Messie et l'avaient condamné à mort. Il est vrai que Dieu avait prévu cela pour le salut des Juifs et des Gentils.

En tant que Juif, Paul était instruit dans toute la sagesse des Pharisiens. Il avait une grande connaissance et il était capable d'argumenter même sur des sujets difficiles. Avant sa conversion à Christ, il poursuivait, parfois jusqu'à la mort, les Juifs et les Gentils qui croyaient en Jésus. Mais, après sa conversion, tout changea : il se servait désormais des paroles de Jésus pour conduire ses contemporains vers Dieu. L'Évangile est puissant et vivant (Romains 1.16). Et « Dieu a changé en folie la sagesse du monde » (1.20), ajouta Paul.

Les Juifs attendaient un Messie militant, un chef capable de les délivrer des Romains qui gouvernaient le monde à cette époque. Or, la prédication de la croix que partageait l'apôtre était une « pierre d'achoppement » pour eux. « En effet, là où la sagesse divine s'est manifestée, le monde n'a pas reconnu Dieu par le moyen de la sagesse. C'est pourquoi Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient par un message qui paraît annoncer une folie » (1.21).

Paul, le Juif croyant, comprenait leurs positions : « Les Juifs réclament des signes miraculeux », dit-il, « et les Grecs recherchent la sagesse. Mais nous, nous prêchons un Christ mis en croix. Les Juifs crient au scandale, les Grecs à l'absurdité » (1.22-23).

Mais pour tous ceux que Dieu a appelés, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Christ que nous prêchons manifeste la sagesse et la puissance de



En effet, la prédication de la mort de Christ sur une croix est une folie aux yeux de ceux qui se perdent.

Mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance même de Dieu.

1 Corinthiens 1.18

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul dit-il qu'il était parfois nécessaire de juger certains chrétiens (5.1-3) ?
2. Pourquoi Paul recommanda-t-il à l'église de remettre l'un de ses membres à Satan (5.5) ?
3. Pourquoi parla-t-il de pain avec ou sans levain (5.6-7) ?
4. Que signifie la fête de Pâque pour les Juifs et les Chrétiens (5.7-8) ?
5. Qui sera le juge de ceux qui n'appartiennent pas à Jésus (5.13) ? Pourquoi ce n'est pas à nous de l'être ?

 **Réfléchissons** : Comment le peuple de Dieu peut-il se garder pur et saint avant de commencer à juger les autres ? Comment pouvons-nous juger correctement les autres croyants ? Pourquoi est-il important de nous humilier avant d'établir la justice divine dans le pays (2 Chroniques 7.11-14 ; Jérémie 7.11-14) ? Sommes-nous prêts à être persécutés quand nous témoignons de Jésus ?

Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 6

NE PAS FAIRE DE PROCÈS AUX AUTRES CROYANTS

Paul demande encore aux Chrétiens de Corinthe ce qu'ils faisaient quand l'un d'eux avait un différend avec un frère (6.1). « Comment osait-il le citer en justice devant des juges incroyants au lieu de recourir à l'arbitrage de ceux qui appartenaient à Dieu ? » Paul ne traitait pas ici de cas de criminalité que seul le gouvernement et ses lois pouvaient juger. Il désapprouvait les membres de l'église qui traduisaient leurs frères devant une cour de justice quand ils avaient des griefs contre eux : disputes, mauvaises conduites ou péchés personnels.

Jésus Lui-même avertissait déjà : « Si quelqu'un porte des accusations contre toi, dépêche-toi de t'entendre avec ton adversaire pendant que tu es encore en chemin avec lui. Sinon ton adversaire remettra l'affaire entre les mains du juge... » (Matthieu 5.25). Cependant « si ton frère s'est rendu coupable envers toi, va le trouver et convainc-le de sa faute : mais que cela se passe en tête-à-tête » (Matthieu 18.15). En cas d'échec, Paul leur conseillait de prendre des hommes sages parmi eux (6.4) qui leur servent d'arbitres (6.5). Pourquoi aller plaider devant des incroyants ? (6.6).

Par conséquent, les responsables d'églises ont la charge de discipliner les pécheurs, avec l'agrément de tous les membres et sous la direction du Saint-Esprit. C'est un bien petit sacrifice comparé à celui que notre Seigneur a subi sur la croix pour nos fautes ! Nous sommes aussi en droit d'attendre de nos leaders qu'ils soient toujours l'exemple de Christ au milieu de nous. Le mystère de Christ, c'est Christ qui vit en nous, grâce à sa mort et à sa résurrection. Nous pouvons alors vivre dans la sainteté, en présence d'un Dieu saint, si toutefois nous demeurons en Lui.

La vie de résurrection des disciples de Jésus-Christ

Nous vivons maintenant en Christ au travers de sa vie de résurrection : Christ est mort ! Christ est ressuscité ! Christ est avec nous ! Christ va revenir !

Paul savait que de nombreux Juifs religieux affirmaient fausement que Jésus n'était que le fils du charpentier de Nazareth. Lui, il avait l'assurance que Jésus était en plus le Fils de Dieu, le Messie d'Israël, né de Marie par l'Esprit Saint, et non de son mari Joseph. Oui, Jésus-Christ est le Sauveur du monde pour tous ceux qui croient qu'Il est bien le Fils unique de Dieu. Jésus avait laissé ses instructions à ses disciples immédiatement après sa résurrection. Il les préparait à devenir apôtres (envoyés) de la Bonne Nouvelle du salut par Christ seul (Actes 1.2-5). Ils furent remplis du Saint-Esprit, reçurent l'appel et la puissance de Christ pour la propagation du Royaume de Dieu dans le monde. C'était là l'accomplissement d'une promesse faite à Abraham, à Isaac son fils et à Jacob son petit-fils (appelé plus tard Israël). Actuellement encore, la puissance de la résurrection de Jésus continue de changer la vie de ceux qui croient en sa filiation divine, Lui le fils de Marie. Ils se repentent, reçoivent son pardon et son salut. Ils se font baptiser et sont oints du Saint-Esprit pour prêcher l'Évangile sur la terre. Puis ils rejoignent la gloire céleste après leur mort.

Pourtant, il en est encore qui croient que Jésus est seulement le fils de Joseph ; d'autres mettent leur confiance dans le premier petit-fils d'Abraham, Ismaël, et négligent Isaac. Mais les vrais disciples de Christ suivent le chemin de la croix en Le servant en tant que Messie d'Israël, le Sauveur promis à Abraham, Isaac et Jacob.

Ainsi, ils expérimentent la joie de souffrir ici-bas pour obtenir la gloire et le salut du Dieu Tout-Puissant par une vie de résurrection, dès maintenant et à jamais.

Lorsque Paul se convertit à Christ sur la route de Damas, ses yeux s'ouvrirent sur la réalité du mystère de Christ révélé dans l'Ancien Testament qu'il connaissait si bien.

Les Juifs et les non-Juifs croient en Jésus : 1 Corinthiens 1.22-24.

Paul dit que les Juifs recherchaient toujours les signes et les miracles (v.22). Les Gentils, et spécialement les Grecs, étaient sans cesse en quête de raison et de sagesse (v.23).

- Les Juifs s'enquéraient de la sagesse divine, mais ils refusaient de voir l'action puissante de l'Esprit de Dieu agissant en eux et autour d'eux ; les Gentils s'efforçaient de trouver la sagesse universelle, mais ils rejetaient la sagesse du Dieu qui a créé toutes choses dans le monde.
- De nombreux Juifs avaient du mal à croire que l'homme qu'ils crucifièrent avait souffert la mort pour eux avant de ressusciter trois jours après. Quantité de Gentils peinaient à admettre qu'un être important, envoyé par Dieu, aurait commis la folie de se laisser clouer sur une croix romaine.

Paul était convaincu que Dieu avait choisi les Juifs ET les Gentils pour qu'ensemble ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit et la sagesse divine (v : 24). Désormais, les croyants de toutes les tribus et de toutes les nations pouvaient obtenir ces dons de Dieu par la foi, et le salut en Jésus son Fils.

Rappelons que Jésus le Messie des Juifs est le Christ des Gentils (« Messie » venait de l'Hébreu ou de l'Araméen, langues parlées en Israël ; « Christ » venait du Grec ou du Romain, parlés dans une grande partie du monde au premier siècle de notre ère.

Jésus réalisa la promesse que Dieu avait faite à Abraham : celle d'hériter d'une famille universelle de croyants et de la bénir à toujours (Genèse 12.3). Nous ne pouvons que nous réjouir du projet divin de réunir, par sa puissance et sa sagesse, les Juifs et les Gentils croyants. Jésus priait ainsi : « Père, qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jean 17.21).

Dieu » (1.24). C'est pourquoi nous devons réunir dans l'amour divin les Juifs messianiques et les croyants non-Juifs de l'Église universelle.

Les chrétiens de Corinthe désiraient être forts et sages. Mais Paul les avertit : « La folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes » (1.25).

LE PLAN DE DIEU POUR NOUS

« Considérez donc votre situation, frères : qui êtes-vous, vous que Dieu a appelés à Lui ? On ne trouve parmi vous que peu de sages selon les critères humains, peu de personnalités influentes, peu de membres de la

haute société » (1.26). L'apôtre les invitait à se souvenir de ce qu'ils étaient quand Dieu les avait appelés.

Dieu est Tout-Puissant. Il fait ce qu'il veut. « Il a choisi les choses folles et faibles de ce monde pour confondre les « sages » et couvrir de honte les « puissants » (1.27). « Ainsi, aucune créature ne pourra se vanter devant Dieu » (1.29).

La Bonne Nouvelle de Jésus est pour tous, hommes et femmes de diverses conditions, quelles que soient leur position, leur éducation ou leurs biens. Dieu ne regarde pas à ce que nous sommes : riches ou pauvres, faibles ou forts, malades ou bien-portants, jeunes ou vieux, Juifs ou Gentils. Il considère ceux qui ont le cœur ouvert, qui comptent sur son pardon et son amour, Lui font confiance, L'adorent, Lui obéissent et suivent son Fils, Jésus (Yeshua).

Paul dit avec assurance : « Par lui vous êtes unis au Christ, qui est devenu pour nous cette sagesse qui vient de Dieu : en Christ, en effet, se trouvent pour nous l'acquiescement, la purification et la libération du péché » (1.30). Il nous sauve du péché et nous offre le meilleur. Glorifions-Le pour la vie nouvelle qu'Il nous donne.

Paul cita ce texte de Jérémie : « Si quelqu'un veut éprouver de la fierté, qu'il place sa fierté dans le Seigneur » (1.31). À Jérémie, Dieu avait dit : « Celui qui veut se glorifier, qu'il se glorifie...d'avoir de l'intelligence, de me connaître, moi qui suis l'Éternel, qui agit avec bienveillance, qui exerce le droit et la justice sur la terre » (Jérémie 9.23).

Remercions Jésus, notre médiateur assis à la droite de Dieu notre Père, pour la confiance que nous pouvons avoir en Lui.



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce qui divisait les chrétiens de Corinthe ? Comment pouvaient-ils retrouver l'unité (1.10-12) ?
2. Quelle était la priorité de Paul dans l'exercice de son ministère (1.17) ?
3. Quelles sont les choses folles du monde (1.27-28) ?



Réfléchissons : Comptez-vous sur la seule puissance de Dieu pour vous sauver, ou vous confiez-vous encore en vous-même ? Vous attendez-vous à la sagesse divine pour recevoir droiture, sainteté et salut par Christ seul, en rejetant toute idée folle venant de l'humain ? Comment pouvez-vous encourager vos frères et sœurs à s'unir et à témoigner de la Bonne Nouvelle, en faisant fructifier les dons venant de Dieu ?



Pains sans levain (5.7) et vies sans péché

Lors de la célébration de la Pâque de l'Éternel (Lévitique 23.4-8) chaque famille juive nettoyait sa maison. Tout levain devait disparaître ; le pain était cuit sans levain (Exode 12.15). Paul encourageait l'église de Corinthe à « célébrer la fête de Pâque, non plus avec le « vieux levain », le levain du mal et de la méchanceté, mais uniquement avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (5.8). Lorsque nous célébrons la sainte Cène, nous devons nous rappeler le sacrifice que Jésus a consenti pour que nous soyons pardonnés et libérés du péché. Il nous invite alors à rompre le pain en souvenir de Lui, le cœur transformé et purifié de toute iniquité.

Si vous négligez l'irruption du péché dans votre communauté ou dans votre vie, il se répandra vite et vous affectera tous. Il n'y a rien de pire qu'un « petit » péché. Or, tout péché est impie. Dieu l'a en horreur et s'en détourne. C'est pourquoi le contact est rompu et avec Lui et avec Jésus notre Sauveur. La puissance du Saint-Esprit se retire et la paix s'en va...à moins que nous nous repentions.

Lorsque nous partageons le pain et le vin lors du repas du Seigneur, nous devons être honnêtes et authentiques. Comme de vrais croyants, nous nous remémorons la mort de Christ et son sacrifice pour nous. Le péché ne peut subsister au milieu de nous. N'oublions pas que « nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même » (5.7 ; Exode 12.21-27). N'encensons plus le péché mais repentons-nous et unissons-nous pour adorer Christ.

Paul rappelle encore et encore à l'église de Corinthe « de ne pas avoir de relations avec des personnes vivant dans la débauche » (5.9, 11). « Je voulais dire de ne pas entretenir de relations avec celui qui, tout en se disant votre « frère », vivrait dans la débauche, ou serait avare, idolâtre, calomniateur, adonné à la boisson ou voleur. Avec des gens de cette sorte, il ne vous faut même pas prendre de repas » (5.11).

Pour conserver la pureté et la sainteté dans leur communion fraternelle, les croyants devaient en écarter ces gens-là. S'ils les fréquentaient, leur témoignage en serait altéré. Les inconvertis ne verraient aucune différence entre eux et leurs voisins païens.

Toutefois, ce n'est pas à nous de juger les non-croyants : nous devons prier pour eux, car « ceux du dehors, Dieu les jugera » (5.13). « Mais c'est bien à nous de juger ceux qui font partie de notre communauté » (5.12). « Attends-toi à l'Éternel et suis le chemin qu'il te recommande : il t'honorera par la possession de tout le pays...Le salut des justes vient de l'Éternel... » (Psaume 37.34, 39).

(5.2) et il leur demanda d'exclure le coupable de leur communion fraternelle : à eux de prendre la bonne décision.

« Pour moi, qui suis absent de corps, mais présent en pensée parmi vous, j'ai déjà, comme si j'étais présent, prononcé la sentence...contre celui qui a commis cette faute » (5.3). Paul dit ne pas juger la foi de cet homme mais sa mauvaise conduite. Sous le contrôle de Satan, il était incapable de lutter contre la tentation. L'apôtre pensait qu'il devait quitter l'église, découvrir par lui-même le travail du diable dans sa vie, et décider de l'attitude juste et droite à prendre désormais.

Aux croyants, il conseilla de ne pas accepter la présence de cet homme dans leurs rassemblements. Il insista sur le fait que la résolution de discipliner un membre de l'église devait être approuvée par tous : « Lorsque vous serez réunis... » (5.4-5).

Rejeté par la communauté, Paul espérait que le coupable se repentirait à salut : « Livré à Satan en vue de la destruction de sa nature pécheresse afin qu'il soit sauvé au jour du Seigneur » (5.5). Livrer quelqu'un à Satan, c'est lui permettre de rentrer en lui-même, de se repentir de ses péchés, revenir à Dieu et réintégrer la communion des frères (Jacques 5.20). Ceux-ci doivent l'aimer, prier pour lui afin que son esprit soit sauvé au jour du Seigneur (1 Cor. 5.5). Dieu est plein de compassion et de grâce. À nous d'aimer les pécheurs et d'intercéder sans cesse en leur faveur.

C'est au nom de Christ que nous résistons à Satan, en utilisant les armes spirituelles, comme la prière (Éphésiens 6.10-18). La victoire est là quand nous dénonçons, jugeons et abandonnons le péché.

LE PÉCHÉ GRANDIT ET AGIT COMME DU LEVAIN

Puis Paul en vint rapidement à ses autres griefs. Certains membres de l'église se vantaient de leur position, de leurs œuvres ou des enseignements qu'ils avaient choisi de suivre. L'apôtre leur dit : « Vous n'avez pas vraiment de quoi vous vanter » (5.6). Le péché d'orgueil, tout comme la conduite sexuelle dépravée, sont semblables à du levain. « Il suffit d'un peu de levain pour faire lever toute la pâte » (5.6).

De la même manière, le péché, quel qu'il soit, s'insinue promptement dans l'ensemble de l'église. Paul désirait que les croyants conduisent les inconvertis à Christ. Aussi était-il très important pour eux de fuir les tentations du monde. Nous devons protéger les autres –et nous-mêmes– du péché qui nous entoure. « Faites donc disparaître tout « vieux levain » du milieu de vous afin que vous soyez comme « une pâte toute nouvelle », puisque, en fait, vous êtes « sans levain » (5.7).



Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 2

LE SAINT-ESPRIT COMMUNIQUE LA SAGESSE DE DIEU

C'est le Saint-Esprit qui révéla à Paul les vérités profondes de Dieu (2.13). L'apôtre ne prétendait pas être audacieux ou fort ; il ne parlait pas avec une supériorité de langage ou de sagesse. Il était allé à Corinthe pour témoigner de la vérité divine (2.1). Rappelons-nous que Paul était un pharisien érudit ; il avait étudié la Loi dans l'école de Gamaliel (Actes 22.3). Mais sa pensée n'était préoccupée que d'une chose : « Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2.2). C'est ce que l'on nomme souvent : « le mystère de Christ ».

Paul écrivit : « Quand je suis arrivé chez vous, je me sentais bien faible et je tremblais de crainte. Mon enseignement et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la « sagesse », mais sur une action manifeste de la puissance de l'Esprit. Et ainsi votre foi a été



Le mystère de Christ

- Le Fils de Dieu créateur est né comme un être humain, du sein d'une vierge, tout en étant Fils éternel du Père céleste.
- Il a vécu 33 ans comme un Fils d'homme, et à 30 ans Il a démontré la puissance de Dieu en ressuscitant les morts et chassant les démons.
- Il a travaillé comme charpentier et s'est formé comme l'aurait fait un rabbin juif.
- Il nous aime tellement qu'Il a voulu offrir sa propre chair et son propre sang en sacrifice.
- Il a été maltraité et sa condamnation est devenue l'objet du salut de tous ceux qui croient en sa messianité.
- Il veut que nous nous souvenions de son corps meurtri et de son sang répandu quand nous prenons le pain et le vin.
- Il a été persécuté, moqué, frappé et crucifié sur une croix romaine, puis Il est ressuscité des morts par la puissance de Dieu, son Père, et Il est monté au ciel.
- Il prie pour nous alors qu'Il est assis à la droite de Dieu, place qu'Il avait quittée pour vivre sur la terre, souffrir et mourir pour nous
- Il promet la vie éternelle à ceux qui, par la foi, croient en Lui seul et Le suivent.
- Il nous envoie le Saint-Esprit pour que nous expérimentions la puissance et l'amour de Dieu par son intermédiaire.
- Il règnera éternellement en gloire sur le Royaume de Dieu avec tous ceux qui croient et sont sauvés.

fondée, non sur la « sagesse » humaine, mais sur la puissance de Dieu » (2.3-5).

Il voulait que ses lecteurs sachent que « ses enseignements » étaient différents des règles du monde et des dogmes des chefs de ce siècle qui allaient être anéantis (2.6). Il partageait « la sagesse secrète de Dieu » avec eux, librement, sans utiliser de mots compliqués ou savants. Il employait des paroles simples inspirées par la puissance du Saint-Esprit (2.4) pour expliquer le mystère de Christ, vérité éternelle de Dieu (2.7). Puisse Dieu nous accorder la sagesse et la puissance du Saint-Esprit pour proclamer sa vérité et nous délivrer de la sagesse du monde.

Toutefois, l'église de Corinthe n'était pas encore mature. Certains de ses membres agissaient selon leurs désirs, contrôlés qu'ils étaient par leurs propres convoitises. Par contre, ceux qui avaient grandi dans la foi étaient plus mûrs et capables de saisir la sagesse divine. « Dieu l'avait préparée avant le commencement des temps en vue de notre gloire » (2.7).

Les grands de ce monde méconnaissaient le plan de Dieu, car, s'ils l'avaient connu, « ils n'auraient pas crucifié le Seigneur glorieux » (2.8). Ils étaient inconscients et ignorants.

LA PAROLE PROPHÉTIQUE

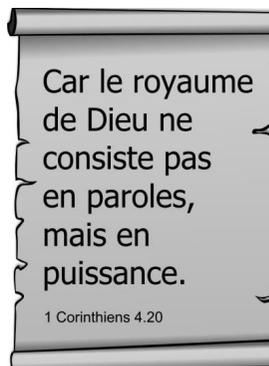
Puis Paul cita le prophète Esaïe : « Il s'agit de ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu, de ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné, mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment » (2.9 ; Esaïe 64.3). Ce mystère est une partie du secret merveilleux qui concerne l'Église chrétienne universelle :

- Dieu l'a planifié avant la fondation du monde.
- Il permet à tous les croyants de jouir de la promesse que Dieu (Yahveh) avait faite à Abraham : « Je ferai de toi une grande nation...Tous les peuples de la terre seront bénis en toi » (Genèse 12.2-3).
- Il est une bénédiction pour les chrétiens de tous les temps qui espèrent en Christ seul.
- Il démontre la gloire universelle de Dieu grâce au témoignage de sagesse et de puissance des frères et sœurs au sein des persécutions et de la souffrance.

« Or Dieu nous l'a révélé par son Esprit ; l'Esprit, en effet, scrute tout, même les pensées les plus intimes de Dieu » (2.10). Rappelons-nous que l'Esprit Saint est l'une des trois personnes de la Sainte Trinité du Dieu Tout-Puissant. L'Esprit travaille les cœurs pour révéler la volonté du Père et leur apporter le salut par la foi en son Fils, Jésus-Christ.

« Mais si le Seigneur le veut, j'irai prochainement vous voir et alors je me rendrai compte, non pas des discours que ces prétentieux tiennent, mais de ce dont ils sont capables » (4.19). « Car le Règne de Dieu ne consiste pas en parole, mais en puissance » (4.20).

L'apôtre avait constaté que la seule annonce de l'Évangile dans la puissance du Saint-Esprit ne suffisait pas à changer les vies. Ce qui importait, c'était de vivre la Parole de Dieu dans la puissance de l'Esprit en pratiquant l'amour et la compassion de Jésus. Paul posa cette question aux Chrétiens de Corinthe : « Que préférez-vous ? Que je vienne chez vous avec un bâton, ou avec un esprit d'amour et de douceur ? » (4.21).



Parlons de ceci :

1. Quand les Chrétiens seront-ils jugés et recevront-ils leur récompense (4.5) ?
2. Quel dicton est-il important pour nous aujourd'hui (4.6) ?
3. En quoi les souffrances des apôtres peuvent-elles être comparées à l'enseignement et l'expérience de Christ (4.9-13) ?

 **Réfléchissons** : « Vous ne pouvez juger du péché que lorsque vous le rejetez vous-mêmes ». Que dit Paul au sujet du jugement des autres ? Quel enseignement de Jésus était-il le plus important pour lui ? L'est-il aussi pour vous et le partagez-vous avec vos contemporains ? Suis-je prêt à souffrir alors que je mets en œuvre mes dons de disciples de Jésus ? Est-ce que mon témoignage et mon comportement sont empreints de la puissance du Saint-Esprit quand je parle de l'amour et de la compassion de Christ autour de moi ?

Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 5

PAUL EXPOSE LA FACON DE JUGER LES CHRÉTIENS QUI VIVENT DANS LE PÉCHÉ

L'apôtre avertit sérieusement les croyants de Corinthe sur leur attitude face au péché dans l'église. Selon lui, la souillure chez les chrétiens est plus grave que chez les inconvertis. « On entend dire partout qu'il y a un cas d'immoralité parmi vous, et d'une immoralité telle qu'il ne s'en rencontre même pas chez les païens : l'un de vous vit avec la deuxième femme de son père ! » (5.1). Personne ne semblait choqué par le comportement immoral d'un homme qui se disait chrétien ! Paul leur écrivit : « Et vous êtes encore fiers ! Vous devriez en être affligés... »

8. « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux leur appartient ». Quand nous répandons la lumière de Christ autour de nous, certains nous haïront et nous maltraiteront. La gloire que nous rendons à Dieu par un témoignage sincère et une conduite droite et pure leur est insupportable.

Enfin, Jésus ajoute (Mat. 5.11-12) : « Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront, lorsqu'ils répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi. Oui, réjouissez-vous et soyez heureux, car une magnifique récompense vous attend dans les cieux. Car vous serez aussi comme les prophètes : eux aussi ont été persécutés avant vous de la même manière ».

L'apôtre Paul expérimenta lui-même aussi bien la persécution et la haine des hommes, Juifs et Gentils, que les conséquences de plusieurs désastres naturels (2 Corinthiens 11.23-33).

exemple de serviteur de Christ (4.16). « Nous devons prendre soin de ceux qui n'ont personne vers qui se tourner, tout en étant nous-mêmes dans l'épreuve et la lutte » (4.9-13). « C'est dans cette intention que je vous ai envoyé Timothée...Il vous rappellera les principes de vie

chrétienne qui sont les miens, tels que je les enseigne partout dans toutes les Églises » (4.17).

Paul prêchait Jésus dans les églises et il vivait ce qu'il enseignait, car il connaissait personnellement son Seigneur. Comme les autres apôtres, il en comprenait parfaitement la doctrine. Matthieu, par exemple consigna dans son livre huit des principales instructions concernant le Royaume de Dieu. Ce sont les « Béatitudes dont le nom signifie « bénédictions » ou « félicités ». (Matthieu 5.3-10). Jésus révéla ainsi sa bienveillance à ses disciples car, dit-Il : « ...les hommes vous insultent et vous persécuteront..., répandront toutes sortes de calomnies sur votre compte à cause de moi. Réjouissez-vous alors et soyez heureux, car une magnifique récompense vous attend dans les cieux » (Matthieu 5.11-12).

Paul voulait que l'enseignement du Christ délivré par les apôtres fasse autorité au sein des églises. Il savait combien la mésentente, causée par le manque d'amour et de respect mutuels, attristait le cœur de Dieu. Il dit : « Pensant que désormais je ne reviendrai plus chez vous, certains se sont mis à jouer les importants » (4.18).

Jésus vit en chaque croyant par le Saint-Esprit. C'est le message du salut destiné au monde entier ; ceux qui l'entendent et croient se repentent et sont sauvés.

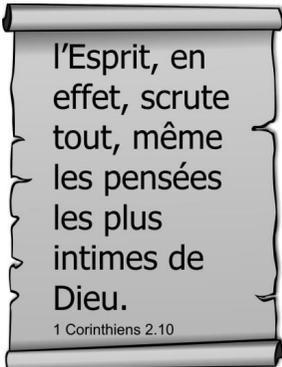
Paul dit : « Nul ne peut connaître ce qui est en Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu » (2.11). Aussi ceux qui croient maintenant « n'ont pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit même qui vient de Dieu » (2.12). « Nous en parlons, non avec les termes qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit de Dieu. Ainsi nous exposons les réalités spirituelles dans des termes inspirés par l'Esprit » (2.13). Nous sommes le Corps de Christ, nous avons la pensée de Christ (2.16), car Christ nous revêt de l'Esprit Saint.

NOUS DEVONS NOUS SOUMETTRE À LA SAGESSE DE DIEU

« L'homme réduit à ses seules forces ne reçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; à ses yeux, c'est pure folie et il est incapable de le comprendre, car seul l'Esprit de Dieu permet d'en juger » (2.14). Paul savait que les serviteurs de Dieu pensaient et agissaient différemment des inconvertis qui rejetaient le salut en Christ seul. Les croyants juifs et gentils sont sous l'autorité divine et ils reçoivent leurs directives d'en haut. Nous ne pouvons pas comprendre cela si nous ne reconnaissons pas Jésus comme le Fils de Dieu. Nos raisons, convictions et motivations n'ont aucune valeur sans l'assistance du Saint-Esprit.

Paul mentionna encore le prophète Esaïe pour confirmer que seuls ceux qui ont la pensée de Christ peuvent sonder les intentions divines. Et sans la présence de l'Esprit personne ne peut pénétrer les considérations de Dieu, ni celles de Christ. « Qui donc connaît la pensée du Seigneur et qui pourrait l'instruire ? » (Esaïe 40.13). C'est pourquoi Paul affirme avec assurance que les chrétiens sont capables d'avoir la pensée de Dieu dans tous les domaines de leur vie car « ils ont la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2.16).

En comptant sur l'aide et la direction du Saint-Esprit nous discernons ce qui est droit et juste. Nous nous formons pour comprendre, ressentir et aimer comme Christ le fait, avec compassion, car nous permettons à la puissance du Saint-Esprit d'œuvrer en nous. « Le Père Céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (Luc 11.13) » ; c'est l'engagement de Jésus.



l'Esprit, en effet, scrute tout, même les pensées les plus intimes de Dieu.

1 Corinthiens 2.10



Parlons de ceci :

1. Comment pouvons-nous croître dans la puissance du Saint-Esprit (Luc 11.13) ?
2. Comment Paul grandit-il dans la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 2.4) ?



Réfléchissons : Pourquoi les Chrétiens sont-ils différents ? De quelle manière pouvez-vous démontrer l'amour et la compassion de Christ ? Comment obtenez-vous la capacité de progresser dans la lumière de la vérité divine, tout en évitant le contrôle ou le blocage de la sagesse du monde à l'instar des personnes qui nous entourent ? Priez pour que Dieu suscite des responsables spirituellement forts, animés de la sagesse de l'Esprit et capables de protéger l'église et le pays des incroyants aux paroles séductrices. Recherchez la puissance du Saint-Esprit pour partager la compassion de Christ avec conviction.



Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 3

GRANDIR PAR L'ESPRIT

Paul exposa à nouveau les buts de sa lettre aux croyants de Corinthe. À leur première rencontre, il avait constaté que ce n'était pas le Saint-Esprit qui les dirigeait. Maintenant, il leur dit : « Frères, je n'ai pas pu m'adresser à vous comme à des hommes conduits par l'Esprit. J'ai dû vous parler...comme à de petits enfants dans la foi » (3.1). Il leur rappela que son enseignement consistait « en lait et non en nourriture solide ». Ils n'auraient pas pu l'assimiler alors...et « il en était de même aujourd'hui » (3.2).

Ces chrétiens devaient grandir dans la foi, d'autant que certains étaient très vulnérables et se comportaient mal. Ils n'en faisaient qu'à leur tête, tels des enfants. Paul leur reprochait de se conduire comme des non-chrétiens, « suivant les voies du monde et se comportant d'une façon tout humaine » (3.3). Ils préféraient les choses et les conceptions des hommes à la volonté divine.

L'apôtre aurait tellement aimé leur donner la solide nourriture de la Parole de Dieu, leur enseigner les vérités profondes de l'Évangile, mais c'était impossible ; ils n'étaient pas prêts pour cela ; Il leur redit à nouveau de ne pas discuter de leurs préférences : « Moi, je suis pour Paul ou moi pour Apollos ! » (3.4). Pierre, Paul ou Apollos n'étaient que des serviteurs du Seigneur (3.5). Dieu avait utilisé Paul pour planter la semence de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Apollos pour arroser la graine dans leurs cœurs, mais c'était Dieu qui avait fait croître par le Saint-Esprit (3.6). Paul désirait en faire des chrétiens accomplis, dans lesquels Dieu pouvait œuvrer librement. « Peu importe, en fait, qui plante et qui arrose. Ce qui compte, c'est Dieu qui fait croître » (3.7).



Les huit Béatitudes (Matthieu 5.3-10)

Ces « Béatitudes » de Jésus-Christ sont développées au début de l'imposant « sermon » destiné aux disciples les plus proches du Christ (Matthieu, chapitres 5 à 7). Très importantes pour nous aujourd'hui, elles nous permettent de découvrir le Royaume de Dieu et procurent la véritable félicité.

1. « Heureux ceux qui se reconnaissent spirituellement pauvres, car le Royaume des cieux leur appartient ». Jésus veut que nous nous vidions des désirs du monde et que nous nous remplissions de son Esprit. Quand nous confessons humblement nos péchés et admettons nos besoins spirituels devant le Dieu très saint, notre orgueil cède la place à la joie d'un salut éternel en Christ.
2. « Heureux ceux qui pleurent, car Dieu les consolera ». Jésus nous invite à pleurer sur nos pensées, nos paroles et nos actes répréhensibles. Si nous nous repentons, Il nous pardonnera, nous reconfortera, remplira notre nouvelle vie de la joie et de la lumière de son salut.
3. « Heureux ceux qui sont humbles, car Dieu leur donnera la terre pour héritage ». Jésus désire que nous soyons doux, bons et ouverts aux besoins des autres grâce à la vie nouvelle qu'Il nous donne et aux dons de son Esprit.
4. « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ». Jésus nous dit que la justice divine communique le vrai bonheur. Si nous aspirons au fruit de l'Esprit (Galates 5.22) et nous en nourrissons, la sainteté de Dieu nous revêtira et nous pourrons nous tenir en sa présence.
5. « Heureux ceux qui témoignent de la bonté, car Dieu sera bon pour eux ». Quand l'Esprit de Christ habite en nous, nous devenons capables d'être bons et compatissants envers les autres comme Jésus Lui-même, et nous apprécions davantage encore la miséricorde divine à notre égard.
6. « Heureux ceux dont le cœur est pur, car ils verront Dieu ». Jésus dit que le plus grand des commandements c'est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (Mat. 22.37). Dieu encouragera nos efforts pour réaliser ce but et mener une vie sanctifiée.
7. « Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils ». Jésus est venu pour nous donner la possibilité de faire la paix avec Dieu, puis d'exhorter les autres à agir de même, sans aucun prix à payer.

encourageons les idées folles de la sagesse humaine (3.19). Laissons la Parole vivante de Dieu faire son œuvre dans nos cœurs et nos pensées. Ainsi personne ne pêchera en suivant l'exemple de ceux qui désobéissent à Dieu.

Paul posa cette question : « Puisqu'on t'a tout donné, pourquoi t'en vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (4.7). Nous n'avons pas à nous glorifier de ce qui nous a été enseigné et de ce que nous savons, car le mérite en revient à Dieu seul.

Les chrétiens de Corinthe se trouvaient sages, estimables et forts ! Cependant ils avaient tout reçu de Dieu, alors pourquoi se conduisaient-ils ainsi ? « Dès à présent vous êtes rassasiés » leur dit l'apôtre (4.8). Mais quelques-uns d'entre eux agissaient comme s'ils étaient meilleurs que les apôtres : « Déjà vous êtes riches ! Vous avez commencé à régner sans nous ! » (4.8).

« Mais il me semble plutôt que Dieu nous a assigné, à nous autres apôtres, la dernière place » (4.9). La vie était difficile pour Paul. Croyants et incroyants l'avaient jugé sévèrement, mais il ne s'en plaignait pas : les autres apôtres étaient également persécutés et parfois mis à mort à cause de Christ. Très souvent Paul et ses compagnons étaient :

- traités comme des criminels, injuriés et menacés de mort (4.9) ;
- considérés comme fous à cause de Christ (4.10) ;
- affamés, assoiffés, mal vêtus (4.11) ;
- sans foyer et épuisés par le travail de leurs mains (4.12) ;
- traités comme des ordures (4.13).

Quelquefois Paul souffrait tellement « qu'il désespérait de conserver la vie » (2 Corinthiens 1.8). « On nous insulte ? Nous bénissons. On nous persécute ? Nous le supportons. On nous calomnie ? Nous répondons par des paroles bienveillantes » (4.12-13).

L'APÔTRE PAUL ENCOURAGE LES CROYANTS

Paul écrivit ces mots aux croyants de l'église de Corinthe pour les convaincre de sa tristesse au sujet de leur désunion. Il voulait aussi bénir ceux qui le persécutaient, lui et les autres prédicateurs (4.12).

Toutefois il dit : « Si j'écris ainsi, ce n'est pas pour vous remplir de confusion. C'est pour vous mettre en garde comme des enfants bien-aimés » (4.14). Plusieurs responsables avaient pris soin d'eux, mais lui, il était leur « père » : ils étaient ses « enfants » dans la foi. Il était là quand ils avaient accepté Jésus comme Sauveur et Seigneur ; il les avait nourris de la Parole de Dieu ; il avait prié pour eux. Il voulait le meilleur pour eux : qu'ils deviennent des chrétiens forts et matures, unis dans leur service pour Christ. Les chrétiens de Corinthe étaient nombreux, mais ils avaient peu de pères spirituels (4.15). L'apôtre voulait qu'ils suivent son

« Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra son propre salaire en fonction du travail accompli » (3.8). Dieu bénit ses serviteurs à l'heure même et les récompense plus tard. Il rappelle à chacun : « Très bien, tu es un bon serviteur, en qui l'on peut avoir confiance » (Matthieu 25.21, 23).

Paul ne voulait s'acquitter que de la mission à laquelle le Seigneur l'avait appelé : prêcher la Bonne Nouvelle de l'Évangile et la puissance de la croix de Christ (1.17).

L'ŒUVRE DE CHACUN SERA ÉPROUVÉE

Paul appliqua ces belles expressions aux croyants de Corinthe : « Vous êtes le champ de Dieu qu'il cultive ; vous êtes l'édifice qu'il construit » (3.9). Dieu veut une Église « cultivée » ou « construite » de la meilleure des manières. Il a confié à Paul la double charge de préparer le terrain et de poser « des fondations solides. » À présent, quelqu'un d'autre bâtit sur ce fondement. Seulement, que chacun prenne garde « à la manière dont il bâtit » (3.10).

L'apôtre continua : « Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ. On peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent...du torchis de paille. Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente » (3.11-13). « Ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature » (3.13, Job 23.10). C'est pourquoi nous devons fonder notre ministère sur Jésus, notre Messie (Christ) qui, grâce à la foi que nous plaçons en Lui et en son nom, nous revêt de la puissance de sa résurrection.

Un travail insuffisant et un enseignement erroné sont comme une maison bâtie avec du bois ou de la paille, elle est vite édiflée mais elle est aussi vite détruite. Si le feu la brûle, il n'en reste rien. Le bois et la paille sont synonymes de travail négligé ou d'enseignement mensonger : en conséquence :

- Dieu n'est pas glorifié ;
- nous ne sommes pas considérés comme des disciples de Jésus ;
- ce n'est pas l'œuvre de l'Esprit Saint ;
- c'est typiquement le fruit de la sagesse humaine et non celle de Dieu ;
- c'est le comportement de quelqu'un qui poursuit ses propres buts et recherche sa propre gloire.

« Le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature » (3.13).

Paul certifie qu'au jour du jugement « si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire » (3.14). Ainsi, il montrait que le travail réalisé en dehors des normes divines ne serait pas béni de Dieu ; il dépérirait rapidement et le fruit de son témoignage serait anéanti. Par contre, si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire ; mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement sera sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper à un incendie (3.14-15).

Paul n'oubliait pas les bienfaits de Dieu à son égard et il Lui en était infiniment reconnaissant : Dieu l'avait entièrement pardonné (Actes 9) et appelé à son service. À Corinthe, l'apôtre avait posé en Jésus-Christ l'unique fondement solide et durable. Puis d'autres avaient bâti dessus. Il n'existait aucune autre fondation et la foi des croyants y restait solidement ancrée. Ainsi leur foi était éprouvée et Dieu bénissait leur travail.

NOUS SOMMES LE TEMPLE DE DIEU

Paul demanda : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (3.16). Rappelons-nous que chaque chrétien est uni aux autres au sein de la famille de Dieu. Chacun est comme une pierre ou une brique dans l'édifice (1 Pierre 2.5). Et il avertit : « Si quelqu'un détruit son temple, Dieu le détruira. Car son temple est saint, et ce temple, c'est vous » (3.17).

Le fait que de faux prophètes pouvaient détruire l'église de Corinthe attristait profondément l'apôtre : leurs enseignements trompeurs auraient détourné les croyants de la vérité et affaibli l'église, au niveau local voire national.

« Que personne ne se fasse d'illusions sur ce point. Si parmi vous quelqu'un se croit sage selon les critères de ce monde, qu'il devienne fou afin de devenir véritablement sage. Car ce qui passe pour sagesse dans ce monde est folie aux yeux de Dieu » (3.18-19), dit Paul. Et il mentionna des textes de l'Ancien Testament (3.20) : « Il prend les sages à leur propre piège » (Job 5.13). « Le Seigneur connaît les pensées des sages : elles ne sont que du vent » (Psaume 94.11).

Puis l'apôtre avertit l'église : « Que personne ne mette sa fierté dans des hommes car tout est à vous, que ce soit Paul, Apollos, Pierre... » (3.21-22). Et le plus important : « Tout est à vous, mais vous, vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu » (3.23).

L'église de Corinthe avait été bénie par les ministères de Paul, d'Apollos ou de Pierre, mais les croyants avaient leurs préférences. Certains aimaient mieux l'un que l'autre et s'attachaient à lui, causant la désunion au sein de la communauté, affaiblissant son travail et son témoignage. Ils négligeaient l'enseignement de Christ Lui-même et l'œuvre puissante du Saint-Esprit.



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce qui n'allait pas dans l'église de Corinthe ? Pourquoi Paul dit-il aux croyants qu'ils se conduisaient comme des enfants (3.1-3) ?
2. En quoi un enseignement erroné et un mauvais témoignage sont-ils semblables à une maison construite avec du bois ou du chaume (3.10-15) ?
3. Quel jugement Dieu porte-t-Il sur ceux qui divisent son Église (3.16-17) ?
4. Qu'est-ce qui importe le plus dans l'église de Christ (3.23) ?



Réfléchissons : Qui plante la semence de la vérité divine dans votre communauté ? Qui l'arrose et la nourrit ? Dieu peut-Il être glorifié par le témoignage que chacun rend en suivant Christ dans la puissance du Saint-Esprit ? Ce que vous faites est-il à la gloire de Dieu ou à la vôtre propre ? Qu'est-ce qui vous réjouit le plus : vos œuvres ou votre amour pour Dieu ?



Lecture biblique : 1 Corinthiens chapitre 4

LA FIDÉLITÉ DU VRAI SERVITEUR

Les apôtres, pasteurs, prédicateurs et enseignants sont des serviteurs de Dieu. Paul écrivit : « ...qu'on nous considère comme de simples serviteurs du Christ, des intendants chargés de communiquer les secrets de Dieu » (4.1). Mais tous ceux qui croient en Jésus sont serviteurs de Dieu, des ouvriers qui Lui appartiennent, travaillent et répandent partout son message d'amour et de pardon. « Que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée » (4.2).

L'apôtre dit encore : « Pour moi, peu importe le jugement que vous, ou une instance humaine, pouvez porter sur moi » (4.3). « Celui qui me juge, c'est le Seigneur » (4.4). « Ne jugez donc pas avant le temps. Attendez que le Seigneur revienne » (4.5). Nous attendons de Lui qu'Il nous révèle nos intentions cachées et nos récompenses.

Il les avertit aussi : « N'allez pas au-delà de ce qui est écrit » (4.6). C'était une sorte de diction populaire qui circulait dans les églises à cette époque ; il se référait aux lois, prophètes et autres écritures de l'Ancien Testament. Quand nous allons au-delà du texte biblique, nous